

Trésors du Musée J.-P. Pescatore

Le portrait de la Hollande du 17^e siècle, tel que nous l'ont légué ses peintres, serait absolument incomplet, si on n'évoquait pas le paysage. C'est en effet dans ce pays et à cette époque que le paysage est devenu un genre pictural indépendant, traité de façon unique au monde.

assoupi. La présence de quelques personnes et bêtes anime un peu le paysage. Eglises, bateaux, eau du fleuve, rivage fuyant doucement au loin, tout respire en effet un calme puissant. Ce qui importe surtout c'est de créer une atmosphère vaste et paisible dans laquelle gens et bêtes se sentent heureux de vivre.

Les paysages de peintres hollandais avec leurs horizons bas, leurs terres grasses, leurs champs fertiles qui s'étendent le long des rives et des canaux, leurs récoltes abondantes, ne sont pas des visions grandioses et ne visent pas au sublime. La seule grandeur en est le ciel: l'azur s'y teinte de gris à l'approche des nuages qui s'amoncellent; la terre en dessous paraît une plaine

De nombreux peintres paysagistes appartiennent à la génération de Rembrandt ou lui sont légèrement postérieurs. Le maître du genre fut Jacob van Ruysdael. Parmi les peintres de la génération suivante on trouve quelques paysagistes pleins de sensibilité. On apprécie chez eux le fini de la technique, la lumière et la poésie de la nature.

Les Hollandais du 17^e siècle



Vue d'Elten sur le Rhin par Jan van der Heyden

La Vue d'Elten sur le Rhin provient de la collection van Nagell van Ampsen. Le tableau, acquis en 1851 par J.-P. Pescatore pour 2 150 florins, est une oeuvre de Jan van der Heyden, peintre de genre et de vues, dessinateur et graveur, né à Gorkum en 1637 et décédé à Amsterdam en 1712. Très jeune, van der Heyden étonna déjà par son habileté à dessiner maisons et monuments, comme s'il se fut destiné à l'architecture. Avec soin il reproduit les plus petits détails de ses constructions, les fissures de la brique, les interstices moussus des pierres, les ardoises du toit. Mais la minutie de l'exécution ne nuit en rien à la grandeur et à l'harmonie de l'ensemble. Tout y respire le calme. Les

gens ont le temps de s'arrêter pour bavarder. Les rameurs ont beau courber le dos pour donner une impression de mouvement, ils ne semblent guère avancer sur ce fleuve paisible. On prétend que van der Heyden n'aimait pas dessiner de personnages. Il avait alors recours à ses amis plus habiles dans ce domaine. Pour la Vue d'Elten sur le Rhin Egdon van der Neer (Amsterdam, 1635 - Dusseldorf, 1703), ami et, en plus, élève de van der Velde, peintre à la cour de Charles II d'Espagne, semble avoir prêté sa main. Quoi qu'il en soit, tous les personnages sont toujours introduits fort adroitement dans les toiles de van der Heyden.